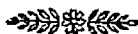


LA PRIÈRE.



AIR : *Quand l'eau sainte du baptême.*

Quand le jour tout près de naître
Commence nos durs travaux,
Nous prions le divin maître
D'avoir pitié de nos maux :
 Dieu notre père
Qui régné seul dans les cieux,
Vos enfants sont malheureux,
Prenez pitié de leur misère.

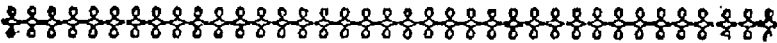
LE CHOEUR.

Dieu de nos pères
Sois notre appui, notre amour ;
Nous t'invoquons chaque jour :
Ne rejette pas nos prières.

Quand le soir tous nous rassemble
Selon l'usage chrétien,
Nous invoquons tous ensemble
Le bon Dieu, notre soutien :
 Dieu de clémence,
Pardonnez-nous nos défauts,
Protégez notre repos,
Et soulagez notre souffrance.

LE CHOEUR.

Dieu de nos pères
Sois notre appui, notre amour ;
Nous t'invoquons chaque jour :
Ne rejette pas nos prières.



LE DIMANCHE.



AIR : *Sur les apôtres assemblés.*

Voici le jour où le Seigneur
Par le repos veut qu'on l'honore ;
Voici le jour où le Sauveur
Sur son autel veut qu'on l'adore.
Chrétiens, suspendons nos travaux ;
Malgré l'exemple de nos frères,
Nos bras ont besoin de repos, } *bis.*
Nos cœurs ont besoin de prières.

Nous venons sans respect humain
Pour que le bon Dieu nous bénisse :
Selon le précepte divin,
Assister au saint sacrifice.

Offrons nos peines, nos travaux
Au Dieu qui connaît nos misères ;
Nos bras ont besoin de repos,
Nos cœurs ont besoin de prières.

} *bis.*

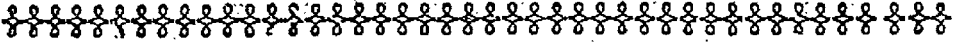
Six jours nous creusons le sillon ;
Aujourd'hui notre voix réclame
Du Dieu qui donne la moisson
Le pain du corps, le pain de l'âme.
Quoi qu'en puissent dire les sots,
Comme au bon vieux temps de nos pères,
Nos bras ont besoin de repos,
Nos cœurs ont besoin de prières.

} *bis.*

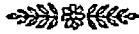
O Dieu ! dont le joug est si doux,
Éclairez de votre lumière
Ceux qui ne songeant plus à vous
Ont oublié qu'ils ont un père.
Pour qu'ils supportent mieux leurs maux,
Dans ce temple amenez nos frères :
Leurs bras ont besoin de repos,
Leurs cœurs ont besoin de prières.

} *bis.*





ACTE DE FOI.

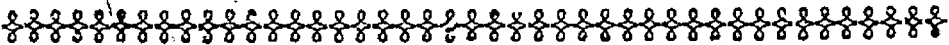


AIR : *Permettras-tu que ton culte péricisse.*

Soyez béni, Dieu qui m'avez fait naître
Sous le flambeau de votre sainte loi ;
Je crois en vous, qui m'avez donné l'être ;
Je crois en vous, mais augmentez ma foi.

Enfant soumis de l'Église, ma mère,
J'accepte en tout sa doctrine et sa loi ;
Elle est mon guide et ma seule lumière :
Je crois, Seigneur, mais éclairez ma foi.

Pour que ma foi ne soit jamais stérile,
Mon Dieu, daignez agir vous-même en moi ;
Sur vos leçons réglez mon cœur docile :
Je crois, Seigneur, mais fécondez ma foi.



ACTE D'ESPÉRANCE.



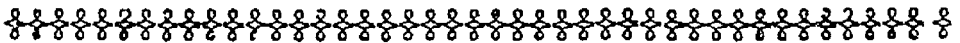
AIR : *Esprit-Saint, descendez en nous.*

Mon Dieu ! croire, espérer en vous, (*bis.*)
Pour le cœur d'un chrétien c'est le bien le plus doux.

De peur qu'il tombe en défaillance,
Connaissant notre pauvre cœur,
Vous nous commandez l'espérance,
Divin consolateur !
Mon Dieu ! croire, etc.

Nous espérons, malgré notre misère,
Malgré le monde et l'enfer en courroux,
Au nom du Christ mort pour nous au Calvaire,
Seigneur, nous espérons en vous !
Mon Dieu ! croire, etc.

Nous espérons qu'à notre heure suprême
Votre clémence ayant pitié de nous,
Nous ouvrira le ciel où l'on vous aime,
O Dieu, la bonté même !
Mon Dieu ! croire, espérer en vous, (*bis.*)
Pour le cœur d'un chrétien c'est le bien le plus doux.



ACTE DE CHARITÉ.



AIR : *Mon bien aimé ne paraît pas encore.*

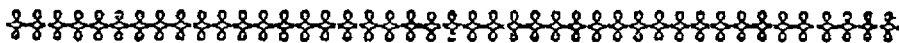
Dieu qui m'aimez d'une tendresse extrême,
Je veux enfin vous payer de retour.
Beauté suprême,
Source d'amour !

Mon'pauvre cœur à vous seul pour toujours,
Par-dessus tout vous chérit et vous aime.

Vous m'ordonnez d'aimer comme moi-même
Les compagnons de ce triste séjour ;

Bonté suprême,
Source d'amour !

A votre loi j'obéis sans détour,
Et désormais pour vous seul je les aime.



ACTE DE CONTRITION.

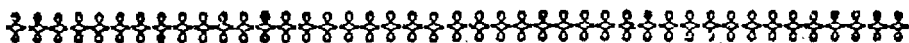


AIR : *Est-ce vous que je vois.*

Grand Dieu que j'oubliais au fond d'un triste abîme,
Je viens enfin à vous, poussé par le remord ;
Confus, anéanti sous le poids de mon crime,
J'implore le pardon : j'ai mérité la mort.

J'ai mérité l'enfer par mes longues offenses,
Ah ! ne me traitez pas selon votre courroux ;
Mais cette fois encor de vos justes vengeances,
Au nom de mon Sauveur épargnez-moi les coups.

Malgré tous vos bienfaits, ô bonté tout aimable,
J'échappai trop longtemps à votre joug si doux :
Ah ! daignez pardonner à ce cœur trop coupable,
Et je veux désormais vivre et mourir pour vous.



SAINT-JOSEPH.



AIR : *Vous qu'en ces lieux.*

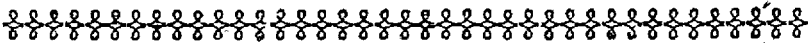
O Saint patron du modeste ouvrier,
A Marie, à Jésus fidèle,
D'un Dieu fait homme, ô père nourricier,
Soyez toujours notre modèle.
Soumis en tout sans jamais murmurer
Aux décrets de la providence,
Mieux que nous vous saviez endurer
Tous les soucis de l'indigence.
O saint patron, etc.

Un dur travail épuisait votre corps,
Sans jamais donner la richesse ;
Mais votre cœur ravi de saints transports,
Vers l'Éternel montait sans cesse.
O saint patron, etc.

Votre famille était votre trésor,
Était votre seule allégresse ;
La paix du cœur, bien préférable à l'or,
Était votre seule richesse.
O saint patron, etc.

Parfois le soir quand vous n'en pouviez plus,
Après votre tâche remplie,
Pour être fort, vous pensiez à Jésus,
Et puis vous regardiez Marie,
O saint patron, etc.

Bon saint Joseph, daignez nous obtenir
D'imiter votre sainte vie ;
Et de redire au moment de mourir,
Les noms de Jésus, de Marie !
O saint patron, etc.



LA SAINTE-VIERGE.



*Air nouveau de M ***.*

Salut, ô Marie
Mère du Sauveur,
Vous êtes bénie
Par le Créateur.

Mère tout aimable,
Soyez favorable,
Au pauvre ouvrier
Qui vient vous prier.

LE CHOEUR.

Mère tout aimable, etc.

Votre main puissante
Répand des torrents
De grâce abondante,
Sur tous vos enfants.
Mère tout aimable, etc.

Dans notre ménage,
Fécond en douleurs,
Votre douce image
Réjouit nos cœurs.
Mère tout aimable, etc.

Quand notre faiblesse
Succombe en chemin,
A notre détresse
Vous tendez la main.
Mère tout aimable, etc.

O chaste Madone,
Priez votre Fils,
Afin qu'il pardonne
A nos cœurs contrits.
Mère tout aimable, etc.